

Sont présents :

#### Administration communale d'Anderlecht

**Présidente** M<sup>me</sup> CARLIER Secrétaire M<sup>me</sup> DE CORT Urbanisme Mme DEWACHTER

#### Bruxelles Urbanisme & Patrimoine – Direction de l'Urbanisme

Mme HANSON

#### **Bruxelles Urbanisme & Patrimoine – Direction des Monuments et Sites**

M. DESWAEF

### **Bruxelles Environnement**

M. MOENECLAEY

#### DOSSIER

PV07	Demande de permis d'urbanisme introduite le propriétaire
Objet de la demande	Diviser la maison unifamiliale du n° 378 en 4 appartements, agrandir la zone de stationnement non couvert située en zone de cour et jardin (6 emplacements)
Adresse	Chaussée de Ninove, 378-380
PRAS	Zone d'habitation, le long d'un espace structurant

#### **EXAMEN DU DOSSIER PAR LA COMMISSION**



### A. REMARQUES ET/OU PLAINTES ARRIVEES A L'ADMINISTRATION :

L'enquête publique n'a fait l'objet d'aucune observation et/ou demande à être entendu.

**B.** PERSONNES QUI ONT DEMANDE A ETRE ENTENDUES ET QUI SONT CONVOQUEES :

Le demandeur et l'architecte ont été entendus.



#### DÉCIDE

#### **AVIS MOTIVÉ DE LA COMMISSION**

Vu que le bien se situe en zone d'habitation et le long d'un espace structurant, suivant le Plan Régional d'Affectation du Sol – A.G du 3 mai 2001 ;

Vu que le bien est identifié à l'inventaire régional du patrimoine architectural, sous le numéro d'identifiant 37110;

Vu que le bien, sis Chaussée de Ninove aux n° 378 et 380, se compose de 2 maisons mitoyennes, R+01+TM et d'un jardin, implantés sur trois parcelles cadastrées 4<sup>ème</sup> Division – Section B – n° 16 y 12 de 160m² (n° 378), n° 16 k 6 de 80m² (n° 380) et n° 16 z 12 de 820m² (jardin);

Vu que la demande vise à diviser la maison unifamiliale du n° 378 en 4 appartements, agrandir la zone de stationnement non couvert située en zone de cour et jardin (6 emplacements);

Vu que la demande a été introduite le 13/02/2025, que le dossier a été déclaré complet le 26/05/2025 ;

Vu que la demande est soumise aux mesures particulières de publicité pour les motifs suivants :

- application de la prescription générale 0.6. du PRAS atteintes aux intérieurs d'îlots ;
- application de la prescription particulière 2.5.2° du PRAS modifications des caractéristiques urbanistiques ;
- application de l'article 126 §11 du COBAT dérogation au Règlement Régional d'Urbanisme :
  - o dérogation à l'article 9 du Titre I du RRU rez-de-chaussée;
  - o dérogation à l'article 12 du Titre I du RRU aménagement des zones de cours et jardins ;
- application de l'article 153 §2 du CoBAT dérogation à un Règlement Communal d'Urbanisme :
  - o dérogation à l'article 13, chapitre IV du Titre I du RCU accès aux étages ;
  - o dérogation à l'article 14, chapitre III du Titre III du RCU division d'immeubles existants ;
  - o dérogation à l'article 15, chapitre III du Titre III du RCU local pour véhicules deux-roues et voitures d'enfants

Vu que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité du 04/09/2025 au 18/09/2025, et qu'aucune réclamation n'a été introduite ;

Vu les archives communales à cette adresse :

- n° 24866 (PU 18908) transformation permis octroyé le 30/08/1932
- n° 44141 BIS (PU 36916) transformer le rez permis octroyé le 09/04/1973
- n° 50114 (PU 49164) rénover deux maisons unifamiliales permis octroyé le 20/01/2016

Vu qu'au regard des éléments administratifs à notre disposition, au n° 378, le nombre d'unités de logement qui peut être considéré comme régulier est de 1 (RU 2021/12354) — maison unifamiliale avec bureau au rez-de-chaussée et jardin à l'arrière ; au n° 380, ce nombre est également de 1 (RU 2021/12162) — maison unifamiliale avec accès carrossable desservant 3 stationnements non couverts en zone de cour et jardin ;

Vu les renseignements cadastraux (modification de 2016), le bien du n° 378 est répertorié en tant que maison sans cave habitable qui comporte un logement et qui présente une surface bâtie au sol de 166m²; celui du n° 380 est répertorié en tant que maison unifamiliale qui présente une surface bâtie au sol de 55m²;

Considérant que la présente demande vise à réaménager la maison du n° 378 sans modification des volumes du bâti principal et à agrandir la zone de stationnement non couvert accessible depuis le n° 380 ; que le logement existant au n° 380 ne fait pas partie de l'objet de la demande :

Qu'au n° 378, le projet n'impacte pas les pièces de bureau existantes au rez-de-chaussée ; qu'il modifie la configuration du sous-sol et des étages (+01 et combles) ; qu'il supprime l'unité de logement de 5 chambres, qui était indissociable de l'activité du rez-de-chaussée, de manière à diviser les surfaces utiles disponibles pour y créer 4 unités de logement indépendantes ;

Considérant qu'en situation existante de droit, l'aménagement est le suivant :

- -01 local technique informatique, local compteurs, archives, sanitaires, chaufferie, caves (2), cave à vin, bassin d'orage et citerne;
- +00 communs : hall d'entrée, hall central de distribution, accès aux escaliers et à une terrasse, au jardin et au parking (3 emplacements non couverts) ; activité de bureau 3 pièces et 1 salle de réunion, desservies par le hall central :
- +01 hall (palier d'étage), cuisine ouverte sur sàm, salon, wc, chambre avec dressing/wc/sdb-sdd;
- +02 niveau sous versants hall (palier d'étage), halls de nuit avec dressing, chambres (4), wc, sdb-sdd;

Considérant que l'aménagement projeté est le suivant :

- -01 espace personnel, cellier, réserve, sanitaires, local nettoyage, local compteurs (déplacé), local poubelles, bassin d'orage et citerne ;
- +00 inchangé;

- +01 appart. 2.1 de 1 chambre (superficie habitable < 60m²) appart. 2.2 de 1 chambre
- +02 appart. 3.1 de 1 chambre appart 3.2 de 1 chambre (superficie habitable < 60m²)

Considérant que la *prescription générale 0.6. du PRAS*, atteintes aux intérieurs d'îlots, est d'application en ce que la qualité paysagère de l'intérieur d'îlot est impactée – des surfaces de pleine terre sont supprimées (+/- 166,75m²); que l'augmentation de l'offre de stationnement à l'air libre occasionne des nuisances en intérieur d'îlot et préjudicie le voisinage; que ce parcage impacte le fond sonore et le niveau sonore de l'intérieur d'îlot;

Que le projet double le nombre d'emplacements de stationnement non couvert (de 3 à 6) et la surface imperméabilisée destinée au parking ; que la surface imperméabilisée du parking,  $\pm 104,40m^2$  en situation de droit, est augmentée de  $\pm 116,30m^2$  et atteint en situation projetée  $\pm 120,70m^2$ ; que notamment, la profondeur du parking de 12,30m passe à 25,00m; qu'en outre, du côté gauche de la parcelle, au-delà de la terrasse de jardin, la surface imperméabilisée supplémentaire est de  $\pm 106,75m^2$ ; que l'augmentation totale de surface imperméabilisée sur la parcelle est de  $\pm 106,75m^2$ ; que le cadre VI de la demande n'est pas complété ;

Que le projet ne participe pas à diminuer la circulation automobile à ciel ouvert en intérieur d'îlot; que le va-et-vient de véhicules motorisés génère de nombreuses nuisances; qu'une augmentation de celui-ci est à proscrire; que le projet ne contribue pas à une amélioration du cadre de vie en adéquation avec la création de logements; que le potentiel du jardin n'est pas exploité; que les habitants n'y ont pas accès de manière directe et aisée; que l'aménagement paysager de la zone de jardin, ainsi que les types de revêtement des surfaces imperméabilisées ne sont pas renseignées au plan;

Que le projet ne confirme pas que le système racinaire des grands arbres de la parcelle n'est pas impacté par l'aménagement projeté;

Considérant que le projet maintient la citerne d'eau de pluie existante (de 7,5m³); qu'il convient de proposer une réutilisation des eaux pluviales à des fins domestiques;

Considérant que la demande déroge au *RRU*, *Titre I*, *article 9*, *rez-de-chaussée*, en ce que l'agencement et l'occupation du rez-de-chaussée ne permettent pas un accès distinct aux logements situés aux étages ;

Considérant que la demande déroge au *RCU*, article 13, chapitre IV du Titre I, accès aux étages; que l'aménagement de rez-de-chaussée destiné à un autre usage que celui des étages ne peut empêcher l'occupation indépendante des étages supérieurs; qu'un accès aisé, distinct et autonome des autres fonctions, est imposé vers les étages; que le projet y contrevient;

Que le flux des fonctions logement et bureau est mixé; que les logements partagent avec les bureaux l'accès au bâtiment, le hall d'entrée et l'accès au jardin, l'accès au sous-sol et au parcage (voitures et vélos); que les escaliers accédant aux logements ne sont pas privatisés;

Considérant que la demande déroge au *RRU*, *Titre I*, *article 12*, *aménagement des zones de cours et jardins*, en ce que l'aménagement projeté ne valorise pas le développement de la flore d'un point de vue qualitatif et quantitatif; que du stationnement ne fait pas partie des

aménagements autorisés ; qu'une zone plantée en pleine terre ne peut être transformée en espace de stationnement et recouverte de matériaux imperméables ;

Considérant que la demande déroge au *RRU*, *Titre II*, *article 10*, *éclairement naturel*, en ce que toutes les pièces habitables n'atteignent pas le minimum d'1/5ème de la superficie plancher; que s'agissant d'un bien identifié, il y a lieu de privilégier l'uniformité de la typologie architecturale et le maintien des dimensions de baies;

Considérant que la demande déroge au *RRU*, *Titre II*, *article 11*, *vues*, en ce que les deux logements sous versants, créés au +02, ne possèdent pas de fenêtre offrant une vue directe et horizontale vers l'extérieur (à 1,50m de hauteur du niveau plancher) ; que le bord inférieur des fenêtres inclinées du +02 est situé à 1,70m du niveau de plancher ;

Considérant que le projet contrevient à l'article 19 du Titre II du RRU en ce qu'il est contraire au principe de bon aménagement des lieux; qu'en l'état, l'activité du rez-de-chaussée et son agencement ne sont pas compatibles avec la création d'unités indépendantes; qu'en situation de droit, le logement était indissociable de l'activité et accessoire à celle-ci; que le projet mixe les circulations des deux fonctions; qu'elles ne sont pas autonomes et distinctes; qu'il ne propose aucun aménagement adéquat pour répondre à la création d'unités indépendantes; que le projet n'améliore pas l'habitabilité de l'immeuble;

Considérant que la demande déroge au *RCU*, article 14, chapitre III du Titre III – division d'immeubles existants; que les prescriptions urbanistiques autorisent la modification du nombre de logements dans un immeuble existant à condition qu'elle ne mène pas à une densification des parties habitées de l'immeuble;

Considérant que la subdivision de l'immeuble doit également répondre aux *Recommandations relatives à la (sub)division d'immeubles en vue de créer des entités de logement supplémentaires* – approuvées par le Collège des Bourgmestre et Échevins, séance du 17/07/2018; que notamment les conditions suivantes ne sont pas respectées :

- tous les logements sont conformes au Titre II du RRU normes d'habitabilité;
- une mixité de type de logements est proposée : les 4 unités sont des logements de 1 chambre ;

soit la moitié des logements;

- les petits logements inférieurs à 60m² ne peuvent représenter que maximum 25% de la superficie habitable :
  2 unités sur les 4 présentent une superficie habitable du logement inférieure à 60m²,
- la rénovation s'accompagne d'une amélioration substantielle de l'intérieur d'îlot ;
- la possibilité de disposer d'un espace extérieur (privatif) est prévue ;
- l'amélioration de l'habitabilité des logements existants est privilégiée avant d'envisager une augmentation du nombre de logements ;

Considérant que le projet augmente le nombre d'unités de logement, au n° 378, de 1 à 4 ; que les dérogations et manquements attestent de défauts manifestes d'habitabilité, d'une densité trop importante et d'une exploitation excessive des parcelles ; que l'immeuble n'a pas la capacité d'accueillir 5 unités indépendantes (1 de bureau et 4 de logement) ; qu'il convient de

revoir le projet en proposant un aménagement plus qualitatif et moins dense, qui ne soit pas préjudiciable à l'intérieur d'îlot ;

Considérant que la situation de la parcelle est en zone B pour l'accessibilité (titre VIII du RRU) ; que le projet bénéficie d'une assez bonne desserte en transports en commun ; qu'il y a lieu, toutefois, de proposer une alternative adéquate de mobilité douce ;

Que le projet propose un abri vélos de 19,10m², annexe isolée du bâti principal, implantée le long de la mitoyenneté gauche ;

Considérant que la demande déroge au *RCU*, article 15, chapitre III du Titre III – local pour véhicules deux-roues et voitures d'enfants; que si la modification du nombre de logements dans un immeuble existant aboutit à l'agencement de 3 unités de logement et plus, un local doit être prévu et présenté un accès aisé depuis la voie publique et depuis les logements;

Que l'accès à ce dispositif n'est pas direct depuis les logements, ni indépendant ; que les flux de circulation des deux fonctions sont mixés ;

Considérant que la *prescription particulière 2.5.2° du PRAS* est d'application en ce que des modifications visibles depuis l'espace public sont apportées ;

Considérant que le bâtiment étant identifié à l'inventaire du patrimoine architectural de la Région, il convient d'être particulièrement attentif au maintien des éléments patrimoniaux ; qu'il y a lieu de fournir un reportage photographique de l'aménagement intérieur pour estimer si des éléments et décors patrimoniaux doivent être éventuellement maintenus, si le cloisonnement des étages est impactant ;

Que le projet envisage la création de fenêtres de toit supplémentaires – 2 en plus sur le versant avant, comme sur le versant latéral et le versant arrière ; que les représentations diffèrent et qu'il y a lieu de faire correspondre les plans et les élévations de façade ;

Que les châssis en situation existante de fait ne respectent pas le cintrage des baies comme représenté au plan ; que les boîtes aux lettres des nouvelles entités sont à faire figurer en situation projetée ;

Considérant qu'en l'état, le projet ne répond pas à toutes les remarques émises dans le rapport de prévention incendie — T.2015.0472/3 — du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de Bruxelles-Capitale, daté du 14/07/2025 ; que celles-ci ne sont pas insignifiantes — l'escalier desservant le sous-sol devant être séparé au niveau du rez-de-chaussée de celui desservant les étages par des parois, l'escalier desservant tous les niveaux de l'immeuble devant être encloisonné :

Considérant, de ce qui précède, que le projet ne s'accorde pas aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et est contraire au principe de bon aménagement des lieux ;





# AVIS DÉFAVORABLE unanime en présence du représentant de la D.U.

### **INSTANCES:**

### ADMINISTRATION COMMUNALE D'ANDERLECHT

Présidente	M <sup>me</sup> CARLIER	
Secrétaire	M <sup>me</sup> DE CORT	
Urbanisme	M <sup>me</sup> DEWACHTER	

### **ADMINISTRATION RÉGIONALE**

Bruxelles Urbanisme & Patrimoine Direction de l'Urbanisme	M <sup>me</sup> HANSON	
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine Direction des Monuments et Sites	M. DESWAEF	
Bruxelles Environnement	M. MOENECLAEY	